

DES PORTRAITS D'ENTREPRENEURS D'AVENIR

Septembre – Octobre 2010

Entrepreneurs d'avenir



Les pionniers
d'une économie
plus humaine



Découvrez chaque semaine le portrait d'un Entrepreneur d'avenir sur www.entrepreneursdavenir.com

Sélection de portraits réalisés entre septembre et octobre 2010

1. Nicolas MESSIO

dirige les boutiques de commerce équitable ALTERMUNDI, et développe des points de vente éco-conçus.

AlterMundi

2. Didier CHAUFFAILLE

dirige l'entreprise chimiste Emac, spécialiste du mélange caoutchouc basée dans le Pays basque, et participe aux réflexions sur la norme ISO 26 000.

Emac

4. Coryne NICQ

est directrice de communication en temps partagé et coordonne le réseau Entrepreneurs d'avenir en région Rhône-Alpes.

Coryne Nicq

3. Alexandre PASCHE

dirige Eco&co, agence de communication spécialisée dans le développement durable et anime le groupe d'Entrepreneurs d'avenir sur la communication responsable.

Eco&Co



Nicolas MESSIO - ALTERMUNDI



Nicolas Messio, directeur d'Alter Mundi, vous faites partie du réseau Entrepreneurs d'avenir. Quels sont concrètement vos engagements en termes de Responsabilité Sociétale des Entreprises, de développement durable ?

Nos engagements se concentrent autour des 2 axes majeurs : le social tout d'abord. Au sein de ses franchises et boutiques, ALTERMUNDI commercialise des produits issus du commerce équitable. Mobiliers, accessoires de mode ou de décoration, ses produits proviennent de différentes filières et partenaires des pays en développement (Inde, Honduras, Colombie, Burkina Faso, Viêt-Nam...). Cet échange vise à créer des relations de solidarité directe et d'assurer une rémunération décente aux artisans de ces pays. Au-delà de cette solidarité Nord-Sud, nous favorisons l'embauche de contrats d'insertion pour les personnes en difficultés d'insertion professionnelles. Pendant un an, ALTERMUNDI aide des personnes à organiser des actions nécessaires à la réalisation de leur projet d'insertion, avec pour objectif à terme, l'obtention d'un emploi durable dans une autre structure. ALTERMUNDI offre donc des possibilités d'embauche, sous le régime d'un contrat d'insertion, dans plusieurs activités : vente en boutique, administration, commercial... L'environnement dans un second temps. ALTERMUNDI prend en considération et souhaite agir face à la situation environnementale actuelle. Pour ce faire, après une refonte de son identité visuelle, ALTERMUNDI se lance dans la réalisation de boutiques issues de l'éco-conception, respectueuses de l'environnement et des principes du développement durable. Par exemple, l'utilisation de marmoléum pour le sol, d'un éclairage majoritairement fluo-compact, de médite écologique, de peintures éco-labellisées... ALTERMUNDI prend donc en compte les impacts environnementaux liés à la construction, à l'utilisation et à la rénovation de ces boutiques.



Quels sont vos projets de développement en termes de franchises et de développement des points de ventes responsables ?

ALTERMUNDI met désormais en avant un nouveau concept fort fondé sur le double regard. En entrant dans la boutique, le premier regard se concentre sur un univers de produits modes et contemporains. Le second regard, lui s'intéresse au respect de valeurs éthiques et aux histoires de producteurs d'ici ou d'ailleurs. C'est l'histoire que nos équipes sont capables (et fières) de conter aux clients qui permet de rapprocher le producteur du consommateur. Notre réseau compte aujourd'hui une dizaine de points de vente et nous projetons d'ouvrir une boutique à Toulouse et en région parisienne avant la fin de l'année 2010. Une dizaine de projets sont d'ores et déjà à l'étude pour 2011. D'ailleurs, pour récompenser son implication et son engagement quant au lancement de son nouveau concept de boutiques éco-conçues, ALTERMUNDI est lauréat du Janus du Commerce 2010. Deux points de ventes éco-conçus sont actuellement ouverts, au 5bd du Temple Paris 3e et au 39 rue de Charonne Paris 11e.



Qu'attendez-vous du réseau des Entrepreneurs d'avenir et plus particulièrement du prochain Parlement qui se tiendra à Nantes en 2011 ?

Le réseau Entrepreneurs d'avenir permet de donner une nouvelle vision de l'entrepreneuriat en France. Entreprendre pour l'avenir c'est surtout s'interroger sur la finalité de la création d'activité et de richesse. Dans ce sens, la création de réseaux de personnes qui pensent différemment permet de faire émerger des idées qui vont dans le bon sens. Nous serons évidemment au côté de ceux là en mars prochain à Nantes !

Didier CHAUFFAILLE - EMAC



D'où vient l'engagement d'EMAC dans les travaux préparatoires à ISO 26000 ?

Depuis quatre ans, EMAC prend part à la plateforme ISO 26000 Aquitaine de l'AFNOR, aux côtés d'autres acteurs de la région (coopératives, syndicats, banques). Et depuis 2007, dans le cadre du projet Pays Basque 2020, EMAC participe à des expérimentations de diagnostic du développement durable menées par l'AFNOR. Cette volonté s'inscrit dans un questionnement qui nous tient à cœur : comment une entreprise vit-elle dans son territoire et évolue-t-elle avec lui ?

Quelles sont les actions entreprises par EMAC ?

De par notre métier, nous travaillons depuis longtemps sur la question de nos déchets et de ceux de nos clients. En 2006, nous en avons amélioré la gestion en les réduisant à la source et en optimisant les filières d'élimination. Par ailleurs nous avons lancé un programme de réduction de 20 % de nos consommations énergétiques. Notre démarche de R&D est également tournée vers la durabilité puisque nous travaillons à développer de nouveaux matériaux afin de créer des structures plus légères, moins gourmandes en énergie. Nous avons enfin dévié le trajet des poids lourds afin de ne pas gêner les habitations ni menacer les rivières. Nous espérons obtenir le label QSE (Qualité Sécurité Environnement) en 2011.



Mais ISO 26000 concerne également les aspects sociaux, de gouvernance...

Notre gestion des ressources humaines entend mettre l'Homme au cœur de l'entreprise : mise en œuvre de la méthode LEAN (gestion visant la réduction des gaspillages de matériaux, d'efforts, de temps), insistance sur la formation des collaborateurs... Enfin, le travail en "trois huit" permet aux 21% de nos salariés qui travaillent parallèlement dans des petites exploitations familiales de maintenir leur activité agricole tout en s'assurant un revenu fixe.



Quelle leçon tirez-vous de cette démarche ?

ISO 26000 est une nouvelle étape pour l'entreprise, qui ne peut plus être uniquement un acteur capitalistique et financier. C'est un nouveau modèle d'activité économique qui se fait jour.

Alexandre PASCHE – ECO&CO



Vous avez fondé et vous dirigez l'agence Eco&co. Comment se matérialise au quotidien, dans la gestion de votre entreprise, votre engagement en matière de Responsabilité Sociale et Environnementale ?

Bien sûr, nous trions les déchets, limitons notre consommation d'énergie, nous n'avons pas de voitures... Mais ce n'est pas l'essentiel. Le plus important est notre façon de faire de la communication plus verte et responsable.

Nous appliquons la méthode des "Quatre piliers" que nous avons développée avec le collectif des Publicitaires Eco-Socio-Innovants :

- construire un imaginaire vrai,
- veiller à laisser une empreinte immatérielle positive,
- s'adresser à des personnes et non à des cibles,
- éco-concevoir les supports.



Vous animez le groupe d'Entrepreneurs d'avenir sur la communication responsable qui a récemment publié un questionnaire d'auto-évaluation sur le site d'entrepreneurs d'avenir. Pouvez-vous nous rappeler les objectifs de ce questionnaire et sa cible?

La cible : les annonceurs (entreprises ou marques qui communiquent).

L'objectif : leur permettre d'évaluer en une dizaine de minutes si leur communication est responsable sur le plan social et environnement. Ils obtiennent une note sur 20 qui leur indique, du même coup, les points à améliorer.

Quelles actions envisagez-vous, au-delà de la promotion du questionnaire, pour l'année à venir ? Quelles sont selon vous les priorités à mettre en avant pour favoriser une communication responsable ?



Je crois que le temps de la sensibilisation est terminé. Les annonceurs veulent des solutions désormais. Pour cela, il faut s'adresser à des agences spécialistes : Eco&co mais aussi Limite, Inoxia, Icom, l'Econovateur, Rendez-vous RP.

Coryne NICQ - CORYNE NICQ



Votre mission est d'accompagner dans leur développement les chefs d'entreprises, responsables d'associations et porteurs de causes. Comment se matérialise au quotidien votre engagement en matière de RSE et de développement durable ?

J'ai développé un outil d'audit d'image et d'identité qui permet d'identifier la réalité vécue par les parties prenantes des entreprises et organisations. Se questionner sur son mythe fondateur, sa vocation, ses vraies valeurs, ses pratiques quotidiennes pour respecter ses publics tant internes qu'externes, permet de vérifier la congruence de l'ensemble et ainsi de communiquer « juste & vrai », sans faux-semblant. En ce sens, la RSE, au sens de la performance globale, peut être matière à communiquer dès lors que c'est une réalité vécue et pas seulement souhaitée. Etre dans le déclaratif ne suffit pas et communiquer par la preuve permet certes d'affirmer une posture mais engage fortement. Mon job est d'accompagner les dirigeants sur cette voie de progrès, si nécessaire par transfert de compétences. Cela passe aussi par le fait de refuser une mission quand celle-ci ne correspond pas à ces critères. Et j'ai déjà eu l'occasion de le faire ! Quelle meilleure preuve d'engagement puis-je fournir ?

Quelles sont vos attentes pour le prochain Parlement des Entrepreneurs d'avenir ?

J'aime beaucoup l'idée de créer une émotion à cette occasion car l'expérience ainsi partagée d'un groupe d'individus, tous tournés vers une économie plus humaine, me paraît être la plus grande idée des 20 dernières années pour les 20 prochaines. Concrètement, insuffler un supplément d'âme par l'échange de bonnes pratiques, la confrontation des expériences et l'addition cumulée des énergies est un défi pour nous tous. Il s'agit de démontrer qu'être entrepreneur d'avenir n'est pas juste une vision pour demain mais bien la réalité d'aujourd'hui pour développer l'économie de notre pays.



Vous coordonnez le réseau Entrepreneurs d'avenir en région Rhône-Alpes. Comment envisagez-vous le développement du réseau dans la région (acteurs à mobiliser, actions à engager, etc.)



Je dirais d'abord par la cooptation : les Entrepreneurs d'Avenir, conscients de l'intérêt d'une telle communauté, en favorisent le développement. Repérer, recruter, communiquer, animer sont mes quatre leitmotifs. Organiser 2 fois par an des rencontres de proximité est aussi important pour concrétiser le lien. La presse régionale économique et associative, soucieuse des entrepreneurs, constitue un bon relais. Les représentations régionales et locales des partenaires nationaux sont bien sûr des acteurs à mobiliser, tout comme les collectivités locales qui sont désormais prêtes à « bouger ». Mais Rhône-Alpes est une vaste région, avec plusieurs grands pôles d'attractivité qui finalement communiquent assez peu entre eux parce que très forts localement : je pense à Grenoble, Chambéry, Annecy, Oyonnax, St Etienne, Valence, Annonay et bien d'autres. Il va sans doute falloir trouver des relais locaux pour amplifier la communauté des entrepreneurs d'avenir de la région. Et là, c'est la qualité de mon réseau qui va sans doute jouer.



Retrouvez ces entrepreneurs sur le site

www.entrepreneursdavenir.com